

Lait's go



Spécial Adice • N°2

2019, naissance d'Adice

Multiplions vos réussites !



Bilans 2018

Synthèse des résultats
Techniques et Economiques

Projets et R&D

Pour construire l'avenir

Fourrages

Une forte dynamique enclenchée

Travail

Un investissement fort
au service des éleveurs

ASSEMBLÉES DE SECTEUR

Echanges avec les adhérents

Entre mi-novembre 2018 et mi-janvier 2019 nous avons tenu 18 Assemblées de secteur sur l'ensemble du territoire. Nous avons choisi de réaliser nos AS en fin d'année civile plutôt que sur le début d'année pour 2 raisons principales :

- Informer sur les formations qui auront lieu en période hivernale
- Permettre une présentation des services de l'entreprise en amont de la période de renouvellement des contrats

Nous avons ainsi réuni 218 adhérents soit 26%. La participation est hétérogène lors de ces journées. Sur certains secteurs, la mobilisation est très forte, 72 % de présence des adhérents sur les Terres Froides par exemple, qui s'explique par la dynamique du secteur, son étendue géographique restreinte et un conseiller qui mobilise fortement. Sur d'autres secteurs,

la mobilisation ne dépasse pas 15 %, et s'explique par le fait que c'est la 1^{ère} ou la 2^{nde} année de réalisation, et par une distance entre les élevages souvent élevée.

Cette année, outre la présentation du projet Adice, les conseillers ont présenté les actualités du secteur et un thème technique. Plusieurs sujets ont ainsi été traités : la gestion des cellules l'été, la cohérence du système alimentaire, l'utilisation de la caméra NEC pour les vaches laitières, le confort et la productivité du troupeau grâce à la caméra TimeLaps et la distribution automatique en salle de traite caprine. L'après-midi, une visite d'élevage est organisée permettant d'échanger autour d'une pratique, d'une nouvelle installation, ...



Les assemblées de secteurs pour aller à la rencontre de nos adhérents.

JOURNÉE ENTREPRISE

Echanges salariés & élus

Pour la première année, une journée entreprise entre salariés et élus a eu lieu le 28 août 2018 à la MFR de Chatte. Cette journée, animée par un intervenant externe, avait pour 2 objectifs principaux :

- Créer de la cohésion et un esprit d'entreprise entre salariés et administrateurs de nos 3 associations
- Faire émerger les projets qu'Adice devait entreprendre pour ses adhérents, en partageant les visions stratégiques des administrateurs, besoins des salariés et attentes des éleveurs.

Cette journée riche en échanges sera reconduite à l'été 2019 pour faire le point sur les actions 2018-2019 et prioriser celles de 2019-2020.



Une journée riche en idées pour progresser

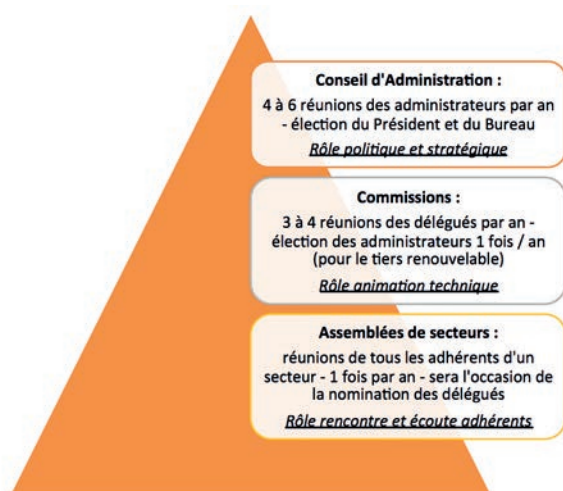
LES COMMISSIONS

Prendre en compte les demandes terrain !

Fonctionnement

Les administrateurs ont réfléchi à la future gouvernance d'Adice. Avec un Conseil d'Administration (CA) de 15 personnes, il fallait trouver un système permettant de conserver des élus proches des éleveurs et maillant le territoire. C'est ainsi qu'est née l'idée des « Commissions », un lieu d'échanges, principalement techniques, où tous les éleveurs sont représentés. Pour le moment, nous avons prévu 4 commissions (une par espèce), mais cela peut être amené à évoluer selon les demandes des éleveurs. Les membres de ces commissions, les Délégués, sont issus des Assemblées de secteur, à minima 2 par secteur. Réunis au sein de leur Commission, et ce avant l'AG, les Délégués proposeront des Administrateurs qui seront élus en AG et se réuniront au sein du CA.

L'organisation sera donc la suivante :



La vocation de ces Commissions est de réfléchir aux actions collectives qu'ADICE peut faire sur le terrain, aux formations, à l'offre de service, à des sujets de R&D à notre échelle ou à l'échelle régionale, ... Animée par un cadre

en lien direct avec les équipes de conseillers, l'objectif est bien d'être en adéquation avec les attentes des adhérents et d'être réactif aux demandes.

Nous avons anticipé la fusion ADICE en mettant en place ces Commissions dès les Assemblées de secteur de fin 2018. Les Commissions « Bovin lait » et « Caprine » se sont réunies le 7 mars et le 25 mars.

En Bovin Lait

Les Délégués ont affirmé leur souhait qu'Adice propose un service sur des thématiques « nouvelles » ou encore « peu développées » tel que l'agronomie, le travail, la stratégie. Les Délégués n'expriment pas de besoin par rapport au contrôle de performances, mais tous soulignent son importance. Les thématiques Bien Être Animal et Bâtiment sont souvent associées et ne doivent pas être écartées d'autant plus qu'elles font aussi référence à l'organisation du travail et au bien-être de l'éleveur. Les aspects administratifs sont davantage perçus comme une possibilité de délégation. Au vu des priorités exprimées et des échéances, la Commission a travaillé plus spécifiquement sur les thèmes fourrages et génisses, pour réfléchir aux actions à conduire sur ces thèmes. Ce travail doit être mûri en interne et validé par la Commission avant d'être proposé aux adhérents. La prochaine Commission est prévue le 6 juin 2019, si vous êtes intéressés pour la rejoindre, veuillez-vous adresser à son animateur : Jean-Philippe GORON ou son Président, Christophe BELLIER.

En Caprin

Les Délégués ont fait part de leur envie de conduire des expérimentations au sein d'Adice, auprès d'éleveurs volontaires. Ces travaux pourraient être techniques pour fournir des références, des indicateurs aux adhérents, mais aussi plus organisationnel pour faciliter le travail de l'éleveur et réduire la pénibilité. L'alimentation et l'élevage des jeunes sont les 2 axes techniques forts sur lesquels les Délégués souhaitent que les éleveurs caprins soient accompagnés, car c'est le cœur de la réussite de l'élevage. Dans les échanges, le bien-être animal, l'organisation du travail ou encore l'environnement sont aussi ressortis comme importants à travailler, mais plus complexes. La prochaine Commission est prévue le 8 juillet 2019, si vous êtes intéressés pour la rejoindre, veuillez-vous adresser à son animateur : Solène DUTOT ou son Président, Thierry DEYGAS.

MODÈLE ÉCONOMIQUE

Réflexion sur une offre plus adaptée

▶ Dans le cadre de l'harmonisation des tarifs de nos 3 entreprises pour 2020, un groupe de travail mixte composé d'élus, conseillers et de la direction a été chargé par nos conseils d'administration de réfléchir à une nouvelle tarification. La mutualisation sera toujours une de nos valeurs fondamentales, mais elle s'appliquera différemment, plus en adéquation avec nos charges et les spécificités du terrain. L'objectif, en plus d'avoir les mêmes tarifs sur nos 3 départements, est de proposer un modèle pérenne permettant de s'adapter aux évolutions futures et à la restructuration des élevages de nos départements. Cela devrait se traduire par une offre de service modernisée et s'appuyant plus sur les besoins et objectifs des adhérents, et une approche plus globale des exploitations.

Parallèlement, un travail est engagé pour harmoniser le volet social de nos 3 entreprises, avec pour objectif que les mêmes nouvelles règles s'appliquent dès que possible pour l'ensemble de nos salariés.



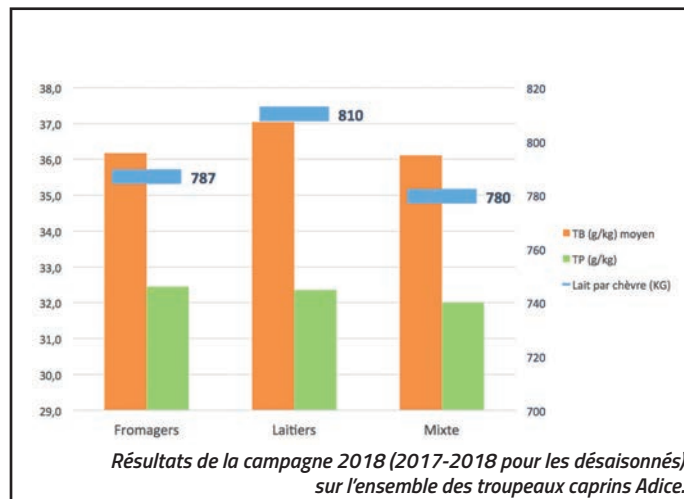
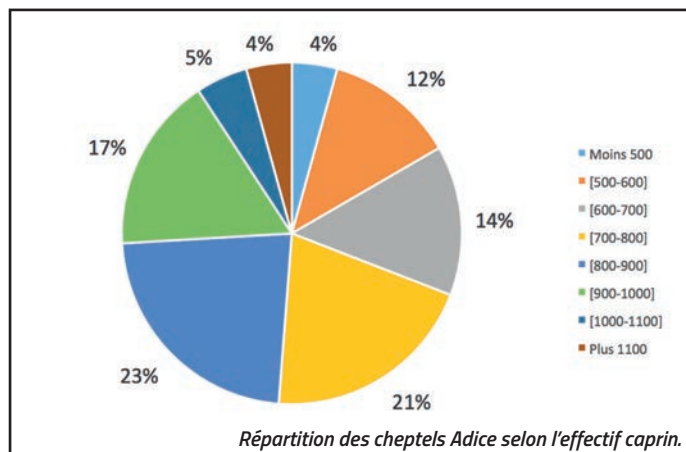
Les administrateurs Adice en train d'écrire les nouveaux statuts.

DONNÉES CHIFFRÉES

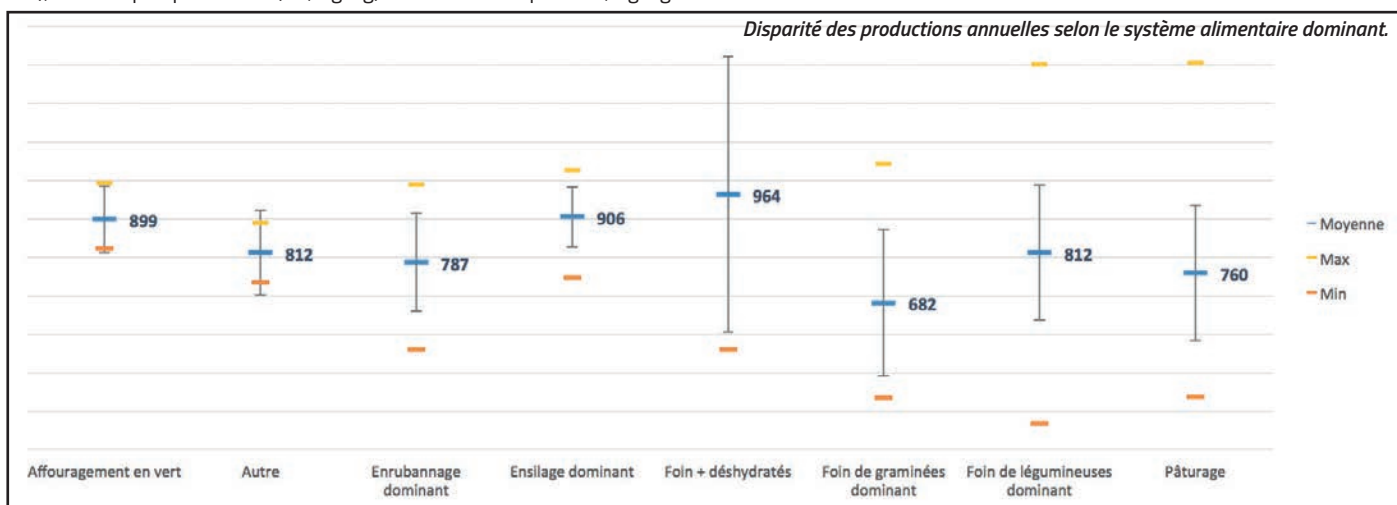
Le troupeau caprin Adice

► Au 31 décembre 2018, 200 troupeaux caprins étaient adhérents. Si l'effectif « élevages » est stable, le nombre de chèvres a augmenté de 2% sur 2018, avec 503 chèvres en plus sur 12 mois. Le troupeau moyen est donc de 132 chèvres, variant de 77 à 139 chèvres selon les départements.

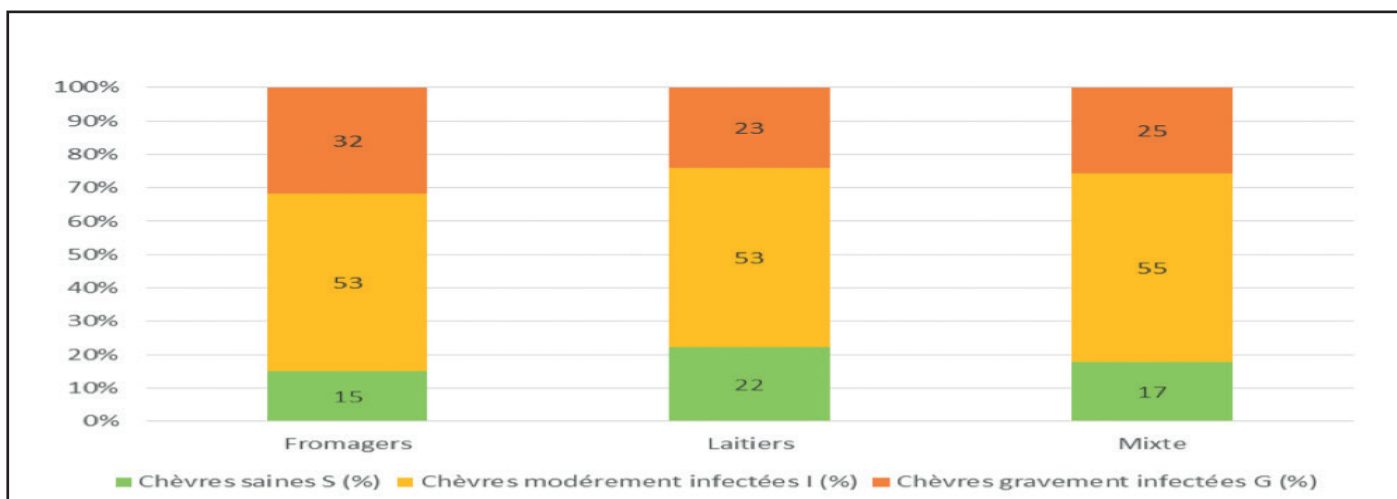
Il n'y a pas de dominance d'une race, Saanen ou Alpine, au sein d'Adice en nombre de troupeaux, mais les troupeaux fromagers sont majoritairement Alpines (70%) quand les laitiers sont à 70% Saanen.



L'analyse de la production laitière sur la campagne 2018 montre une production légèrement plus importante pour les troupeaux laitiers (+23 kg de lait), avec un peu plus de TB (+0,8 g/kg) et un TP identique à 32,4 g/kg.



Chaque troupeau a été classé par système alimentaire dominant ou caractéristiques afin de comparer la production laitière et les taux. Les 2 systèmes les plus représentés sont le système « pâturage » et « foin de légumineuses dominant », quand le « affouragement en vert » est minoritaire (<2%). Ce qu'il en ressort c'est la disparité au sein d'un même système, notamment au sein du système « foin + déshydratés ».



GÈNES AVENIR

Les actions repro et génétique

► L'évolution du règlement zootechnique européen (RZEU) nécessite que chaque Organisme de Sélection passe des contrats avec les organismes réalisant la collecte des phénotypes, à savoir le contrôle des performances. C'est dans ce contexte là que le programme Gènes Avenir s'est constitué pour renforcer le partenariat, localement entre Capgènes, XR Repro et Adice.

En 2018, nous avons travaillé à la mise en place d'un bilan reproduction et fertilité permettant d'analyser les résultats de reproduction de la campagne sur mises-bas. Le 20 mars 2019 et le 1er avril nous avons organisé conjointement 2 journées caprines, l'une à St Just Malmont (42) et l'autre à Montmiral (26). Plus de 50 éleveurs ont participé aux ateliers techniques le matin et aux visites l'après-midi (GAEC de Ste Croix et EARL Gilibert). Pour 2019, nous allons travailler au déploiement du PAM qui permettra d'automatiser les accouplements IA et SN dans vos élevages. La première étape est de décrire les objectifs de l'éleveur : période(s) de mise-bas, pourcentage d'IA, amélioration génétique sur le lait, les taux, la morphologie, ... puis il faut sélectionner les chèvres aptes à la reproduction, importer la liste des boucs disponibles (IA et de l'élevage) et l'ordinateur proposera 3 choix d'accouplement par chèvre, répondant au mieux aux attentes de l'éleveur. Cet outil sera testé sur l'été 2019 et normalement utilisé pour tous dès 2020.

Le 2ème axe de travail de 2019 est d'écrire et diffuser des fiches techniques pour les éleveurs pour les accompagner sur la mise en place d'un protocole d'IA sur chaleurs naturelles ou d'un protocole sans hormone.



Un lien renforcé avec Capgènes

OVINS LAIT

Evolution des services

► Le service de contrôle de performance et de conseil est stable sur Adice : entre 10 et 12 troupeaux par an qui réalisent du contrôle de performances, et 50 % d'entre eux prennent du conseil. Depuis 2 ans déjà, nous avons obtenu un financement de la Région pour professionnaliser notre contrôle de performance afin de créer une chaîne informatique complète (pesée et conseil). A partir de septembre 2019, fini la pesée au papier, ressaisi au bureau et envoi par mail ou courrier ! Les conseillers et les agents de pesées auront un logiciel, CLOVIS®, qui permettra de faire la pesée en informatique en élevage et transfèrera automatiquement les données qui sont « mariées » avec les résultats d'analyses de lait. Les conseillers auront ainsi un historique de la lactation, et pourront plus facilement accompagner les éleveurs dans la stratégie de reproduction, réforme, sélection des animaux. Pour les éleveurs, c'est aussi l'enregistrement des filiations qui sera possible.

D'un point de vue organisationnel, suite au départ de Nathan POULIQUEN, conseiller ovin régional, nous avons fait le choix de déployer 3 conseillers caprins/ovins afin d'avoir des conseillers proches des adhérents. L'autre avantage est que ces conseillers pourront échanger entre eux sur les besoins des éleveurs et les problématiques rencontrées et gagner en efficience dans les réponses à apporter.



DESANLIS Benoit
06 30 63 23 19

benoit.desanlis@adice-conseil.fr
ISÈRE



LEMOINE Camille
06 62 42 08 99

camille.lemoine@adice-conseil.fr
ARDÈCHE



PASQUET Aude
06 76 91 90 99

aude.pasquet@adice-conseil.fr
DRÔME

COLLECTIF

Des formations diversifiées

► C'est l'un des axes forts du projet Adice : proposer une grande variété de formations avec nos partenaires à l'ensemble des éleveurs sur tous les secteurs. Nous avons proposé un catalogue de formation aux éleveurs et une offre plus diversifiée. Nous avons donc reconduit les 3 formations autour de l'économie sur l'analyse des coûts de production, et une formation sur l'élevage des chevrettes. Nous avons proposé de nouvelles thématiques :

► **Autopsie** : 7 éleveurs sont venus se former à la reconnaissance de troubles métaboliques par autopsie, formation assurée par un vétérinaire.

► **Phyto Aroma** : 6 éleveurs se sont formés aux pratiques des médecines alternatives

► **Obsalim** : 2 sessions de 2 jours ont regroupé 18 éleveurs qui ont analysé l'observation du troupeau et le comportement des animaux d'une autre façon, avec Bruno GIBOUDEAU, fondateur de la méthode Obsalim

► **Gestion intégrée du parasitisme** : 12 éleveurs se sont retrouvés pour échanger sur la conduite du pâturage et la maîtrise du parasitisme avec Hugues CAILLAT de la ferme de Lusignan (INRA) et Benjamin DELTOUR (GS26) comme animateurs. Ainsi, au total, 65 éleveurs ont participé aux formations caprines proposées par Adice.

DONNÉES CHIFFRÉES

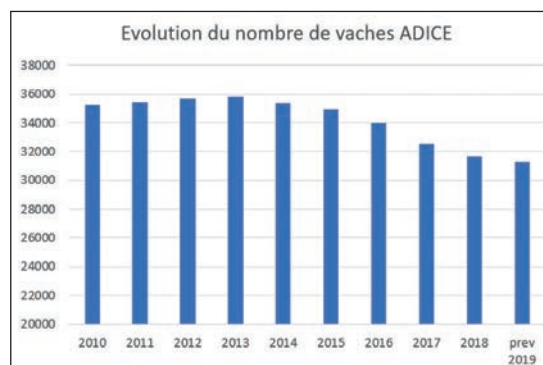
Le troupeau bovin lait Adice

► Au 31 décembre 2018, 624 troupeaux bovins lait sont adhérents à Adice. L'effectif de vaches laitières continue de diminuer, oscillant entre 31 000 et 32 000 vaches sur l'année 2018. Le troupeau moyen évolue peu, avec +1 vache en moyenne, soit 50,7 VL par troupeau. La qualité des fourrages et une conjoncture laitière plus favorable ont permis une augmentation de la production laitière par vache (7081 kg de lait, +286 par rapport à 2017), et de la quantité totale produite par élevage (+40 555 kg produit).

En terme de qualité du lait, les taux se sont maintenus mais les leucocytes ont fortement progressé, avec un taux moyen de 319 000 (+43 000).

La moyenne de l'âge au 1^{er} vêlage des génisses est trop élevée avec 34,2 mois, et s'est en plus détérioré par rapport à l'an dernier en perdant 0,5 mois. Le rang moyen de lactation s'est également dégradé avec 2,8 lactations en moyenne avant réforme.

Entre les secteurs on retrouve de fortes hétérogénéités selon les races utilisées, la topographie et le type de fourrages cultivés, la taille des troupeaux, avec par exemple 1 lactation de plus, 170 000 cellules, 3250 kg de lait par vache annuellement entre les 2 secteurs extrêmes...



	Nb élevages	Nb vaches	Volume	Moyenne Lait	TB	TP	Leucocytes	IVV	Age 1er vêlage	Rang moyen lactation	Lait/jr de vie
Plateau Ardéchois - Coucouron 07	42	35,5	193247	5222	39,1	32,4	275	404	34,8	3,3	6,8
Vernoux 07	53	38,4	270069	6640	40,9	32,8	275	413	34,3	3,4	8,8
Royans Vercors 26	31	40,5	243945	5712	39,3	32,1	356	426	36,2	3,0	6,7
Vivarais 07	25	42,0	294948	6809	40,0	33,2	272	420	33,2	3,1	9,0
Vercors 38	31	42,1	250839	6194	38,4	32,1	215	423	36,0	3,1	7,2
Nord Ardèche 07	54	46,8	311623	6379	40,2	32,2	352	423	34,8	3,1	7,8
Sud Isère 38	49	46,9	329163	6575	39,1	32,5	319	416	35,6	2,8	7,8
Chambaran 38	36	47,5	360790	7248	40,2	32,8	384	418	36,2	2,8	8,0
Nord Drôme 26	32	54,1	456224	7924	40,8	33,3	347	421	32,6	2,6	9,3
Chartreuse / Voironais 38	46	57,4	434711	7249	39,7	32,9	336	415	35,3	2,6	8,1
Bièvre 38	39	57,7	460336	7931	40,9	33,2	338	412	34,0	2,5	9,1
Terres Froides Ouest 38	41	58,6	510506	8493	40,3	33,3	290	415	31,4	2,4	10,0
Bonnevaux 38	38	61,0	518925	8153	40,6	32,9	336	414	32,4	2,5	9,5
Nord Isère 38	49	62,8	478502	7505	40,7	32,8	346	416	33,2	2,6	8,9
Terres Froides Est 38	40	68,5	581240	8230	40,0	32,8	321	420	32,5	2,5	9,2
Moyenne 2018		50,9	381 490	7 081	40,1	32,7	319	417	34,2	2,8	8,4
Moyenne 2017		49,3	340 935	6 795	39,9	32,8	276	414	33,7	2,9	8,3
2018-2017		1,6	40 555	286	0,2	-0,1	43	2,6	0,5	-0,1	0,1

Des résultats hétérogènes selon les secteurs.

COLLECTIF

Des formations à la carte

► C'est l'un des axes forts du projet Adice : proposer une grande variété de formations avec nos partenaires à l'ensemble des éleveurs sur tous les secteurs. Ainsi Adice est agréé auprès de VIVEA depuis maintenant 2 années. Cela nous permet de gérer en direct nos offres de formation, d'être plus réactif et de coller au maximum à vos besoins.

Avec 22 formations organisées en 2018 dont 15 pour les éleveurs bovins, et près de 200 éleveurs participants le bilan est déjà éloquent. Au-delà des chiffres, la diversité des formations proposées est importante : génisses, boviclic, phytoaroma, pratiques alternatives et qualité du lait, coût production et fiscalité, pâturage, récolte de l'herbe et gestion des prairies naturelles ou encore conduite de l'élevage allaitant et ergonomie à la traite. Si vous avez des demandes particulières, n'hésitez pas à nous solliciter. Zoom sur des nouvelles formations qui seront reconduites en 2019/2020.

Fiscalité « expert »

Dans la continuité des formations « coût de production », il était proposé d'organiser des sessions spécifiques sur la fiscalité. Pour tout savoir sur les régimes fiscaux, les charges déductibles, les dispositifs de lissage du résultat fiscal. Quelles stratégies d'investissement, quel impact fiscal ? A partir d'exemples et cas-concrets, Romain LECOMTE, CER France Isère, est intervenu lors de 2 journées en Drôme et Isère.



Plantes médicinales et des huiles essentielles

Claudine FOUQUET, vétérinaire indépendante, est intervenue auprès de 2 groupes sur les grands principes de la phyto-aromathérapie appliqués aux infections mammaires. L'objectif est d'acquérir les connaissances pratiques permettant de débiter l'utilisation des plantes et des huiles essentielles pour soutenir et stimuler les fonctions physiologiques des vaches. Les éleveurs présents ont demandé une autre journée sur d'autres thèmes, comme par exemple les pathologies des veaux, les actions autour du vêlage, ...

ACTIONS COLLECTIVES ROBOT

Booster nos énergies

► Au même titre que la formation, les élus d'Adice souhaitent encore plus développer les animations techniques par grand territoire. Les fourrages sont une des thématiques pour lesquelles nous organisons bon nombre d'actions sur le terrain, nous avons aussi proposé des journées spécifiques à destination des éleveurs robotisés.

Journée Régionale Elevages et Robots

Mardi 20 mars 2018, l'Earl de la GOULA situé à Trept (38) ouvrait ses portes pour présenter le fonctionnement du troupeau, la traite avec 2 stalles de robot, l'alimentation par un robot Vector et sa démarche de conversion à l'agriculture biologique. Organisé par Isère Conseil Elevage en collaboration avec le groupe des conseillers experts robots de la FIDOCL, 50 éleveurs et conseillers de la région Auvergne Rhône-Alpes ont pu échanger et débattre sur les choix de Nicolas ROYBIN, ses pratiques et ses résultats. Nos conseillers d'Adice avaient animé plusieurs ateliers :

1. L'alimentation robotisée du troupeau
2. La gestion du système fourrager et la conversion en bio
3. La valorisation du pâturage

Groupe Robot Adice & pAnser vaches

Le groupe des éleveurs robotisés s'est réuni à l'initiative de Katleen PETIT et Kelly ALBERCA à la Ferme des Délices (42). Cet élevage de 190 vaches PrimHolstein avec 3 robots de traite, une unité de méthanisation, un séchage en grange a été le support d'une journée pour travailler et échanger sur les questions de bâtiment, circulation et alimentation. A travers la visualisation du troupeau en 24h permise par la caméra time lapse les éleveurs ont pu analyser le comportement des animaux, leur circulation au robot et à la table d'alimentation et réfléchir aux pistes d'amélioration. Cela a permis aussi de revenir sur les vidéos réalisées l'an passé dans les élevages des éleveurs présents et de discuter sur les résultats des changements opérés.



Nicolas ROYBIN et Pierre GONIN expliquent le fonctionnement du robot et les résultats des essais alimentaires



CONCOURS DE GILHOC 2019

Un concours de qualité

► Dimanche 14 avril 2019, lors de la traditionnelle foire de Gilhoc, s'est déroulé le concours interdépartemental de vaches laitières, co-organisé par Adice. Des éleveurs originaires de nos 3 départements ont participé et se sont illustrés sur les podiums. Tous les résultats se trouvent sur notre site internet FIDOCL, les photos et vidéos étant sur notre Facebook. Les nombreux spectateurs autour du ring ont apprécié un concours de qualité, que ce soit en Abondance, Prim'Holstein ou Montbéliarde.

Un concours suivi par de nombreux spectateurs.



TOP ENSILAGE HERBE

Viser la triple performance

Fin avril 2018 à Chateaufvillain (38) et début mai à Alboussières (07) les conseillers d'élevage ont expérimenté différentes techniques de fauche et andainage. Ces essais sont conduits selon un protocole régional mis en place par la FIDOCL dans le cadre du programme de recherche PEP bovins lait. Ils visent à rechercher le meilleur itinéraire technique possible pour réussir son ensilage d'herbe, à savoir un ensilage à plus de 35 % MS en un minimum de temps.

Sur les parcelles de ray-grass du GAEC des 2 Etangs (38) et du GAEC de Ponce (07) 9 modalités ont été testées combinant : 3 types de fauche et 3 modes d'andainage. La matière sèche était mesurée à J+24 et J+48h après la fauche à l'aide du moisture tracker.

Le deuxième jour de l'essai les éleveurs (laitiers, allaitants, bovins et caprins) étaient invités à venir discuter des 1ers résultats et découvrir le matériel en démonstration. Plus de 50 éleveurs ont fait le déplacement. Les principaux enseignements validaient le fait de faucher haut (>8 cm),



Une bonne participation pour le 1er top ensilage d'herbe 2019.

qu'il est inutile de conditionner le fourrage destiné à être ensilé, qu'il faut préférer la fauche à plat pour maximiser la surface exposée au soleil (objectif >80%). Le rassemblement des andains peut se réaliser juste avant l'ensilage de manière à gagner du temps lors de la récolte à l'aide d'outils de grande largeur type tapis ou soleil.

Fort de la réussite de 2018, nous avons reconduit les journées en 2019 sur 3 nouveaux sites : Hauterives (26) du 17 au 19 avril 2019 où plus de 20 éleveurs sont venus observer et échangés autour du matériel et des pratiques. Le RGI était haut de 65 cm, au stade épi 18 cm, avec une fauche à 8 cm. Le rendement estimé est de 3,6 T de MS/ha.

Un second Top Ensilage d'Herbe est prévu en Ardèche sur le site de Félines fin avril puis un dernier en Isère à Saint Sébastien.

	modalité 1	modalité 2	modalité 3	modalité 4
J0	fauche conditionneuse		fauche à plat	
exposition soleil	19% (andains regroupés)	26% (andains adossés)	71%	
J24	andains non touchés		regroupé en 8,5 m large	regroupé en 17 m large
MS J0	14%	14%		
MS J24	20%	33%		
MS J48	23%	27%	47%	45%

Evolution de la matière sèche du Top EH d'Hauterives 2019 selon les différentes modalités.

TOP FOIN

Ça donne quoi ?

Suite à l'expérience 2018 sur les ensilages d'herbe, les conseillers d'élevage ayant des éleveurs plutôt en système foin ont souhaité organiser des journées sur le même principe : analyse de la matière sèche suite à différentes pratiques de fauche et d'andainage. Ainsi, le 1er Top Foin a été organisé à Alixan sur la Luzerne, à l'EARL des Pampilles. Deux hauteurs de fauche et deux andaineurs ont été utilisés pour analyser l'évolution de la matière sèche et la perte de feuilles. L'action ayant eu lieu lors du week end de Pâques, il n'a pas pu être organisé une présentation aux éleveurs, celle-ci aura lieu lors de la fauche de la seconde coupe puisque l'EARL des Pampilles accepte de refaire les différentes modalités pour montrer les variations. Nous vous tiendrons au courant et nous vous attendons nombreux pour échanger sur la récolte du foin de luzerne.

Une autre action Top Foin sera organisée en Chartreuse, en collaboration avec le Parc Naturel de Chartreuse, fin mai, toujours sur le même principe.



Fauche à plat ou à conditionneuse, 2 modalités testées sur la luzerne.

GESTION DES PRAIRIES NATURELLES

Un réel succès en formation

► Dans la lignée de nos actions depuis 2 ans sur les fourrages, où nous avons d'abord mis l'accent sur les ensilages, nous avons choisi de proposer des formations sur la Gestion des Prairies Naturelles. Souvent parent pauvre des surfaces cultivées, les prairies naturelles sont des ressources importantes en montagne. Notre objectif était de réfléchir pour améliorer leur productivité et donc qu'elles soient mieux valorisées sur l'exploitation. Jean ZAPATA, expert fourrage au Conseil Elevage du Puy de Dôme, ayant travaillé sur de nombreux projets autour de la valorisation des Prairies Naturelles du Massif Central était l'intervenant idéal pour ces journées. Nous en avons proposé 4 sur mars et avril 2019 en Charente, sur le Vercors, sur le Nord Ardèche et sur le Plateau Ardéchois. Au total, 60 éleveurs, caprins et bovins, ont participé à ces journées et sont repartis avec de nombreuses idées d'amélioration à mettre en place sur leurs prairies dès ce printemps.

Retour sur le contenu de ces journées : « Comment entretenir une prairie ? Quand et comment la fertiliser ? Quelles flores pour quel type de prairie ? Faut-il sursemencer ou ressemer ? Y a-t-il des espèces plus adaptées au pâturage ou à la fauche ? Quelle conduite face aux sécheresses récurrentes ces dernières années ? ... » Tant de questions auxquelles Jean Zapata, a pu répondre lors des journées.



Une formation terrain avec des pistes concrètes pour améliorer la qualité de ses prairies.

PÂTUR'AURA & INFOPRAIRIE

Le suivi de la pousse de l'herbe

► Le réseau régional de mesures de la croissance de l'herbe pâturée se poursuit avec pour Adice 8 fermes en suivi. Comme en 2018, sur la Drôme et l'Isère, Patrick PELLEGRIN et Jean-Pierre MANTEAUX co-écrivent le bulletin Patu'RA, et il y a trois nouveautés pour 2019 :

- Plus de fermes en suivi avec le suivi du pâturage à la ferme du lycée de la Côte St André et des suivis en Ardèche (caprin et bovin).

- Une collaboration avec Emmanuel FOREL de la Chambre d'Agriculture de l'Ardèche pour enrichir le contenu technique et diffuser InfoPrairie auprès de nos adhérents.

- L'arrivée et l'utilisation d'herbomètres digitaux et d'une application smartphone pour le suivi.

Ce réseau de suivi s'accompagnera de journées « bout de champ » courant avril/mai sur les secteurs concernés, mais aussi d'une journée de restitution et d'échanges pour les éleveurs intéressés sur la thématique. Elle a eu lieu le 17 janvier 2019 avec 9 éleveurs, animé par Patrick PELLEGRIN, en présence de Mickaël COQUART, référent régional pour Patur'AURA, qui est intervenu plus particulièrement sur les espèces intéressantes pour le pâturage dans nos régions.



L'herbomètre, un outil précieux

LES RENDEZ-VOUS "MATIÈRE SÈCHE DES MAÏS" DU MOIS D'AOÛT

Réussir son ensilage



► Dans le même objectif que les TOP ensilage d'herbe, Adice accompagne les éleveurs pour déterminer au mieux les dates de réalisation des chantiers d'ensilage de maïs. Pour cela nous réalisons à partir de fin juillet / début août des suivis de parcelles de maïs précoces sur différents secteurs en Ardèche, Drôme et Isère. Les évolutions des matières sèches sont communiquées régulièrement (mail, bulletin fin maïs, site internet ou facebook).

D'autre part nous vous proposons une estimation de la MS de vos maïs à partir de vos échantillons. Prévision de la date de récolte, conseils sur la confection du silo, échanges avec nos conseillers... 12 réunions locales ont été organisées en 2018, de la mi-août à début septembre. Plus de 150 éleveurs ont participé.



En 2019, le suivi des maïs précoces est reconduit ainsi que les réunions par secteur pour estimation des dates des chantiers. Rendez-vous au mois d'août !

RÉSULTATS BOVINS 2017/2018

En progression pour la majorité

Les groupes « cout production » continuent leur travaux sur l'analyse comparée des résultats des éleveurs, en creusant des thématiques comme génisses, travail, autonomie alimentaire, gestion des aléas. Les résultats 2017/2018 sont en progression chez la majorité des élevages suivis. Sur certains secteurs, en moyenne, les coûts de production sont (enfin) couverts par l'ensemble des produits. Les leviers restent toujours la maîtrise des charges, l'efficacité technique, la qualité du lait, la productivité du travail et la maîtrise des investissements. Preuve s'il en est, le groupe Terres froides (Isère) s'est réuni pour le 10^e hiver avec près de 20 éleveurs présents et des résultats économiques très encourageants. La culture des chiffres se marie bien avec la passion de l'élevage !

L'analyse des données comptables 2017/2018 présentée ci-dessous est faite sur le lait conventionnel, avec 120 élevages suivis sur le Coût de Production selon la Méthode de l'Institut Elevage, avec le tri du ¼ inférieur et ¼ supérieur sur le revenu disponible par UMO exploitant.

Les élevages ayant un revenu supérieur dispose des mêmes ressources en main d'œuvre mais présentent une plus forte productivité du travail qui s'explique par davantage de vaches et surtout plus de lait par vache. La SFP est plus importante avec plus de maïs. Avec un chargement supérieur ces élevages gardent néanmoins une bonne autonomie alimentaire (pas d'achat de fourrage), traduisant un potentiel agronomique vraisemblablement important.



lait conventionnel	1/4 inf (revenu)	moyenne	1/4 sup (revenu)
UMO	2,0	2,2	2,2
Lait livré laiterie (*1000l)	388	439	548
Lait vendu / UMO BL	188	221	265
nb vaches	57	61	72
lait vendu / VL en litres	6 800	7 149	7 633
SFP en ha	91	99	107
Surface en herbe (ha)	73	75	73
maïs ensilage (ha)	11	16	25
Céréales BL (ha)	8	7	8
chargement UGB/ha	1,1	1,1	1,3

exploitation	1/4 inf (revenu)	moyenne	1/4 sup (revenu)
Produit brut / UMO	105 324 €	124 434 €	150 726 €
EBE sur Produit brut	29%	34%	40%
EBE par UMO exploitant	32 367 €	46 565 €	63 099 €
Annuités sur Produit	14%	12%	13%

Au niveau de l'exploitation la productivité du travail se traduit par un produit/UMO supérieur de près de 50%. L'efficacité technico-économique est importante (40%). Le niveau d'investissement relatif au produit dégagé (annuité/produit) est identique dans les 3 situations. Au final le revenu des élevages varie du simple à plus du double entre le ¼ supérieur et le ¼ inférieur des élevages.

atelier lait (€/1000 l)	1/4 inf (revenu)	moyenne	1/4 sup (revenu)
Total produits	578	569	558
Viande et autres	60	62	64
Aides totales	153	131	122
prix du lait	357	367	369

Dans le détail de l'analyse de l'atelier laitier, les écarts sont peu importants sur le produit lait (20€). L'intensification plus importante pour les élevages du ¼ supérieur explique un niveau d'aides inférieur aux 1 000 litres. Le co-produit viande est identique.

atelier lait (€/1000 l)	1/4 inf (revenu)	moyenne	1/4 sup (revenu)
Total postes de charges	702	599	504
Travail	174	146	112
Capital	39	35	33
Frais de gestion	39	34	28
Bâtiments	67	51	45
Mécanisation	173	145	123
Frais d'élevage	61	57	50
Alimentation	149	132	113
dont Concentrés	98	89	75
dont Achats de fourrages	16	9	6
dont Appro surfaces	35	34	33

Les écarts se creusent au niveau des charges. La productivité supérieure explique une charge de travail moindre. Les charges de structures sont inférieures de 20 euros/bâtiment et surtout 50 euros/mécanisation. La maîtrise des charges opérationnelles fait aussi la différence avec 35 euros de moins en alimentation, dûs principalement à une meilleure efficacité alimentaire. Ce dernier point rejoint des questions de conduite de troupeau vaches ET Génisses.

Au final le prix de revient (prix théorique du prix du lait pour couvrir toutes les charges y compris la rémunération des éleveurs et les amortissements) est de 396 euros en moyenne, contre 480 et 315 respectivement pour les 2 autres groupes. Cela confirme la valeur pivot de 390 à 400 euros mais aussi la relative résilience d'un bon quart des élevages Adice qui arrivent à concilier productivité et efficacité.

DES RÉSULTATS CAPRINS EN AMÉLIORATION

Une culture du chiffre à développer

► Sous l'impulsion de Jean-Philippe GORON, conseiller élevage et entreprise Adice, les conseillers caprins continuent à développer leur compétence en économie de l'atelier et d'exploitation. Plusieurs éleveurs ont bénéficié de RDV Duo, un double regard sur les projets des éleveurs : technique et économique. Avec un vrai succès !

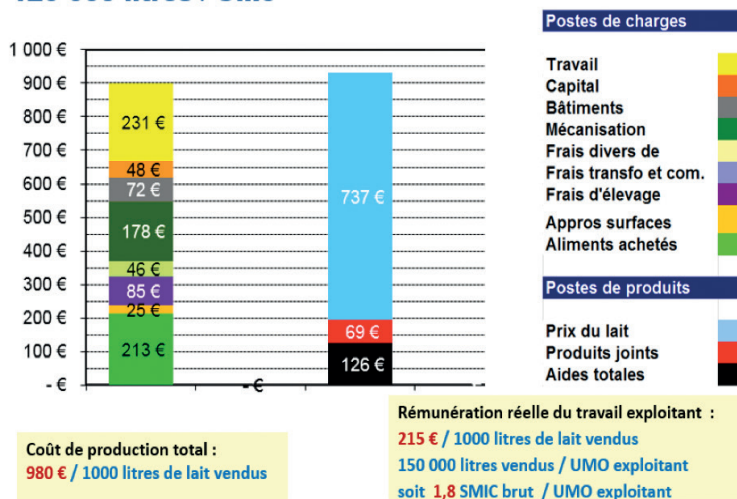
Sur 2018 le calcul « cout production » a été réalisé chez 25 élevages. L'objectif est de doubler le nombre de ces prestations de manière à développer la culture « économie et entreprise » chez les éleveurs et les conseillers.

Les résultats 2017 sont plutôt encourageants. Avec un prix du lait payé en moyenne 740 euros / 1000 l, les élevages laitiers caprins qui s'en sortent le mieux combinent :

- productivité des animaux (>800l/chèvre) et du travail (produit total/UMO>120 000 €) soit l'équivalent de 150 à 200 chèvres à 800 l.
- maîtrise des charges alimentaires (<160 € concentrés achetés/1000 l) et EBE/produit >35%.
- stratégie d'investissement cohérente (annuité/produit comprise entre 8 et 14%).

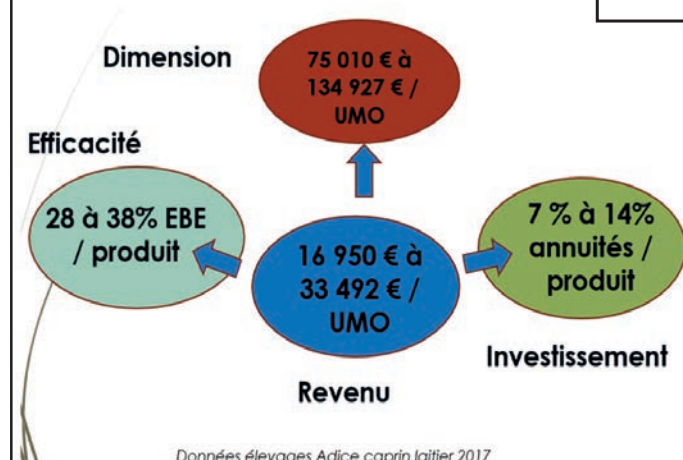
L'élevage laitier caprin « moyen » ADICE 1.5 UMO, 39 ha SFP + 4 céréales 224 chèvres, 188 000 litres 120 000 litres / Umo

Données 35 élevages
Adice
caprin laitier 2017



L'analyse des coûts de production démontre bien l'importance de maîtriser les 3 postes principaux de charge : alimentation, mécanisation et main d'œuvre.

Données économiques GLOBALES de l'EXPLOITATION élevages CAPRINS



Pour les élevages caprins avec transformation fromagère les repères sont différents mais dans les 2 cas de figure la productivité des animaux est souvent pertinente. La valorisation du lait est aussi très discriminante. Le 1/3 inférieur des élevages valorise leur lait à 1 400 €/1000 contre 2 000 € pour le quart supérieur :

- produit total/UMO>70 000 € soit l'équivalent de 50 chèvres à 800 litres pour un prix du lait transformé > 1 800 €/1000l
- EBE/produit >45%
- annuité/produit comprise entre 8 et 14% maximum.

RDV DUO

Un atout indéniable pour l'éleveur

► En bovin l'accompagnement individuel des éleveurs sur les questions de stratégie et d'économie se développe avec la poursuite des RDV Duo avec la Chambre d'Agriculture et le CER France, ainsi que la mise en place récente, via le programme régional de filière bovin lait, de prestations « appui stratégie ». Plusieurs de nos conseillers suivent un parcours de formation (6 jours) autour de l'approche globale pour renforcer cette compétence et en faire bénéficier les éleveurs. Vous souhaitez être accompagné, réfléchir aux meilleurs scénarios, aux risques et opportunités, à la cohérence de votre projet, vous pouvez faire appel à nos conseillers spécialisés et bénéficier d'une aide financière de la Région AURA.



L'éleveur au cœur du projet

LES 9 ET 15 NOVEMBRE 2018

"Eleveurs, et si on parlait travail"

Les organismes de Conseil Elevage sont très sollicités par les éleveurs autant caprins que bovins au quotidien autour des problématiques «travail». Ces besoins sont exprimés indirectement lors des RDV en élevage. Ils relèvent plutôt du mal-être, de la pénibilité, de la contrainte, du stress ou de relations compliquées entre associés. Les besoins sont aussi exprimés lors des sessions de formation « coût production » où la productivité du travail est un des facteurs de réussite économique de leur entreprise mais aussi une source de « ras le bol » ou de désamour du métier d'éleveurs. Conscients des freins existants mais aussi de l'importance de cette problématique en élevage laitier, Adice a souhaité développer dès l'automne 2018 un programme ambitieux d'accompagnement, qui s'est révélé être une réussite.



Josiane Voisin, Ergonome

Le sujet n'était pas évident : parler du travail en élevage laitier ! Avec plus de 50 personnes mobilisées dans l'Ardèche et dans l'Isère ces deux journées organisées par Adice, la MSA et la Chambre Agriculture ont été une réussite.

En préambule de la journée, Josiane Voisin ergonome s'appuyait sur un film présentant, à travers les témoignages de 4 élevages et 7 éleveurs, les problématiques du travail en élevage laitier. Elle insistait sur deux points :

1. Exploitant agricole, un métier à multifacettes : L'éleveur a au moins 3 casquettes qu'il doit assumer : Dirigeant, Cadre et Opérateur.
2. Définir sa propre stratégie. Les éleveurs doivent décider des priorités de leur exploitation en lien avec leurs propres objectifs personnels.

Les journées faisaient la part belle aux témoi-



Salle comble pour les 1^{ers} colloques "Et si on parlait Travail"

gnages d'éleveurs autour des questions de la transmission, du recours au salariat, aux inves-

tissements et robotiques et tout simplement à l'organisation du travail au quotidien.

PRAP, quesaquo ?

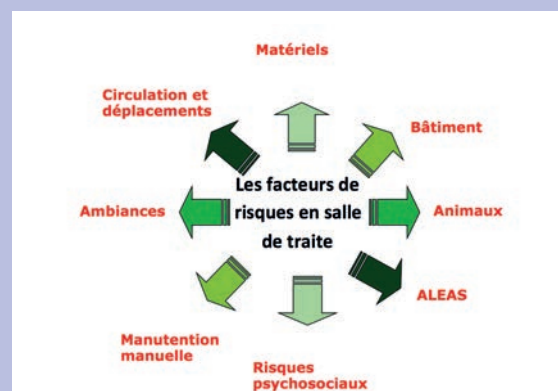
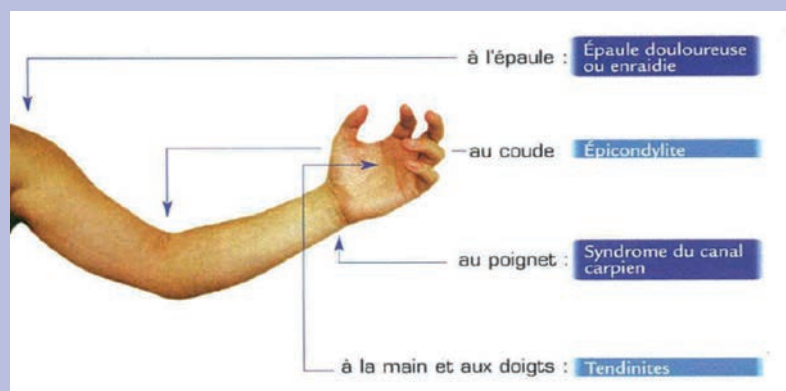
► Sigle barbare qui signifie Prévention des Risques liés à l'Activité Physique.

Concrètement il s'agit d'identifier les risques, estimer leur fréquence, leur dangerosité et surtout proposer des mesures correctives (atténuation, adaptation ou protection).

En salle de traite, les principaux risques concernent les déplacements dans la fosse et surtout vers l'aire d'attente, les gestes et postures à la traite (lavage, trempage, pose des griffes), le déplacement de matériels (bi-

dons, seaux) et les aléas (coups de pieds par exemple). L'ambiance, la luminosité, le bruit, le froid mais aussi le niveau de stress et les cadences sont autant de facteurs aggravants. Le matériel s'est beaucoup amélioré ces dernières années. Le travail est moins physique mais il n'en reste pas moins pénible et usant. Contrairement aux idées reçues les « petites » tâches répétées un grand nombre de fois à haute cadence sont souvent plus traumatisantes que porter des seaux. Davantage que le

mal de dos, les TMS (Troubles Musculo-Squelettique) concernent beaucoup les épaules, les cervicales, les poignets et les tendinites. Hauteur des quais et des mamelles, poids des griffes, lavage des trayons, trempage, vaisselle de traite, déplacements, équipements, cadence, organisation autant de points à observer autant de facteurs de risques. Nos conseillers, formés à la méthode PRAP par la MSA, sont là pour vous aider à mieux vivre la traite. Contact renseignement : Jean-Philippe Goron.



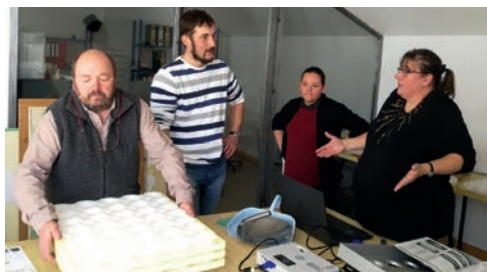
HIVER 2019 : FORMATIONS

Du travail d'astreinte à la pénibilité en fromagerie

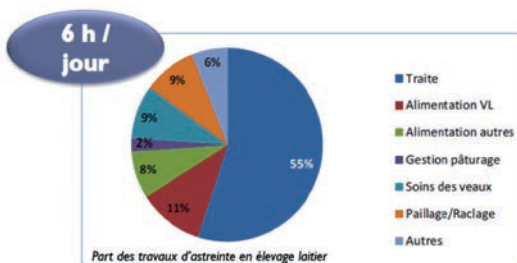
Fort des besoins importants d'échanges et d'accompagnement qui ont émergé lors de ces deux journées, Adice est intervenu et a proposé 3 sessions de formations centrées sur le travail d'astreinte, de transformation et de traite.

Thomas BERNARD, conseiller d'élevage Nord Isère, est intervenu au sein d'un groupe animé par Cer-France Isère, sur le **travail d'astreinte**. A partir d'un audit individuel des élevages (ACTEL) et de visites d'élevages, les éleveurs ont pu mesurer concrètement leur charge de travail lié à l'astreinte (traite, alimentation, soin aux veaux et génisses). La comparaison entre les exploitations montre bien des écarts très importants selon les dimensions des exploitations, leur niveau d'équipement et leur organisation. Ainsi le travail d'astreinte représente entre 4 et 10 h par jour en cumulé soit 1h30 à 4h par UMO. Les échanges de pratiques ont permis de mieux comprendre les situations de chacun et amorcer des pistes d'évolution chez plusieurs éleveurs.

Une demande forte émane des **producteurs fermiers** autour des questions de pénibilité en fromagerie. A l'initiative de Florine WOHEL, conseillère caprin Drôme et avec comme intervenant Sylvie MORGE, Chambre Agriculture de l'Ardèche, un petit groupe s'est réuni mi-février pour échanger sur leurs équipements et leur fonctionnement en fromagerie. Des techniques de simplification du travail (utilisation de roulettes, éviter de porter des charges, travailler avec le lait par gravité) à l'investissement matériel (utilisation du pochon plutôt qu'une louche, bloc moules, réparateur), en passant par des pratiques économes en temps (report du lait en fromagerie, monotraite), la diversité des thèmes a permis à chacun de trouver des astuces souvent simples à appliquer dans leur



Des petits équipements pour se simplifier le quotidien



travail quotidien.

La traite représente plus de 50% du travail d'astreinte en élevage laitier. Le développement des troupeaux, la modernisation des équipements augmentent bien souvent les cadences. Le corps s'use et souffre. Jean-Philippe GORON Adice et Aurélie FORTUNE, MSA Alpes du Nord ont animé une **formation**

ambitieuse de 2 jours autour de ces questions de pénibilité et d'ergonomie à la traite. Avec 12 éleveurs présents et après avoir refusé des stagiaires force est de constater que la problématique est bien présente. La formation est basée sur les notions de prévention des risques. Entre les 2 rencontres nos conseillers ont réalisé chez chacun des éleveurs un **audit d'ergonomie à la traite**. L'analyse comparée des photos et vidéos des stagiaires permet de mieux comprendre les gestes et postures qui fatiguent les épaules, les cervicales, les bras et les poignets. Même si le matériel et les équipements sont plus légers et fonctionnels, la fréquence des gestes (nettoyage des trayons, trempage, pose des griffes...) et leur cadence engendrent des douleurs qui chez certains deviennent insupportables. Ces journées ont permis d'une part de prendre conscience collectivement de la pénibilité et d'autre part de proposer des solutions. Au vu de la forte demande et du succès de ces formations, de nouvelles sessions seront proposées dès cet automne sur nos 3 départements. Nous pouvons aussi intervenir pour des audits en élevage. Renseignez-vous !



Hauteur des quais et des mamelles, attention aux épaules !

Nos salariées formées aussi !

La problématique du travail en élevage concerne tout le monde : les éleveurs mais aussi les agents de traite et conseillers. Adice souhaite sensibiliser tous ses salariés à la prévention des risques. Ainsi la MSA des Alpes du Nord est intervenue auprès de nos équipes pour

- Comprendre les risques de notre métier et l'intérêt de la prévention,
- Connaître le fonctionnement du corps humain et ses limites,
- Savoir observer notre travail et repérer ce qui peut nuire à votre santé,
- Participer à la prévention et à la maîtrise des risques dans notre entreprise.

Nous faisons le pari que la question du travail est primordiale aussi bien dans notre entreprise que la vôtre. Si nous voulons progresser individuellement et collectivement, il faut que chaque partenaire soit impliqué et formé, que tous nos agents qui interviennent au quotidien en élevage participent à la prévention.



Éleveurs, conseillers, agents de pesée, tous concernés !

PEPIT

Réorganisation de la R&D régionale

► Les dispositifs rhônalpins PEP ont vu leur activité se tarir sur 2018 avec la mise en place d'un nouveau dispositif au sein de la Région AURA : PEPIT. Au niveau caprin, la filière s'est réorganisée afin d'avoir toujours une structuration entre Ferme expérimentale du Pradel et les Fermes Commerciales. L'association Cap Pradel a donc été créée et Adice sera un membre associé, afin de poursuivre des actions de développement et des expérimentations à petite

échelle répondant aux questions de ses adhérents.

En bovins, la FIDOCL s'est organisée pour répondre à l'appel à projet PEPIT. Jean-Philippe GORON, ex animateur du PEP bovin lait, a la mission de coordonner les projets régionaux portés par les ECEL de la Région. Ainsi pour 2019 plusieurs dossiers ont été déposés, 3 nouveaux projets ont été retenus : Eco Bas carbone, Body nec, confort et productivité animale.

CONFORT ET PRODUCTIVITÉ ANIMALE : CHERCHONS À L'AMÉLIORER

► Sur un cycle de 24h, les ruminants alternent plusieurs phases : repos, alimentation, rumination et déplacement. Il est admis que pour le bien-être des animaux mais aussi pour leur productivité les vaches doivent se reposer les 2/3 de leur temps. En bâtiment un certain nombre de contraintes ou d'activités modifient et perturbent ces phases. On observe régulièrement des temps d'ingestion très courts, des temps de station debout très importants, des alternances de repas-repos très chaotiques... qui aboutissent le plus souvent à un inconfort des animaux qui se traduit par des problèmes

de pieds associés à des désordres physiologiques plus ou moins marqués.

L'observation de ces problématiques reste très partielle et surtout limitée dans le temps. Les nouvelles caméras dites time-lapse, outre l'observation sur 24 ou 48h, permettent une visualisation très rapide du film alimentaire de la journée et de la nuit. Testées en 2018 en élevage, elles apportent un éclairage nouveau pour observer le troupeau, réfléchir à l'aménagement du bâtiment, la circulation des animaux ou corriger les rations et leur distribution.

L'objet de cette action très innovante est

d'utiliser ces caméras pour détecter des troubles du film alimentaire et du confort des animaux mais surtout de tester des changements de pratiques (distribution le soir vs le matin, repousse la nuit) et des aménagements de bâtiment (ventilation, points eau, raclage...) pour améliorer confort des animaux et valorisation des rations distribuées. Dans un premier temps le projet s'intéressera aux rations distribuées et aux bâtiments d'élevage (hiver et été). Une cinquantaine d'élevage seront suivis en FIDOCL dont 6 en bovins et 6 en caprins pour Adice. Contacts Yannick BLANC, Pierre GONIN et Florine WOHL.

BODY NEC : AU SERVICE DE LA REPRO



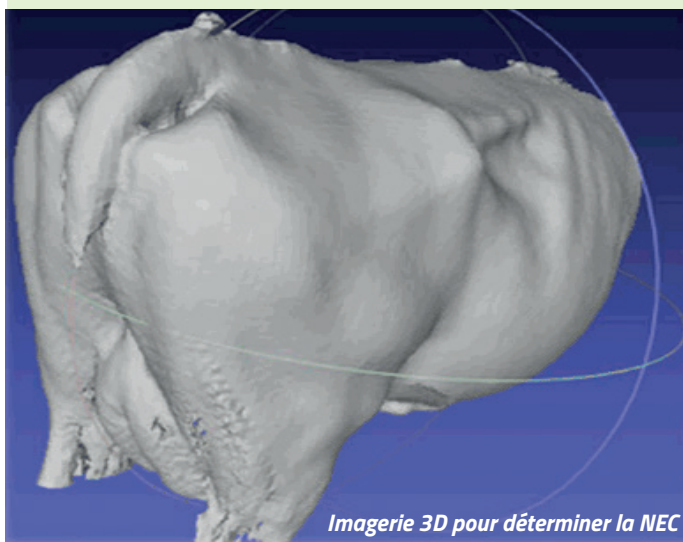
La canne bodyNEC en phase de validation en élevage

► En production laitière et allaitant, la réussite des animaux mis à la reproduction est déterminante sur la conduite du troupeau. La (bonne) décision de mettre à la reproduction un animal est déterminée de manière assez empirique en fonction de l'expression des chaleurs, de la santé globale de l'animal et de ses performances actuelles.

La note d'état corporel (NEC) est un indicateur reconnu depuis plusieurs années de déficit énergétique des vaches en lactation, déficit corrélé à la cyclicité hormonale et donc à l'expression des chaleurs et la fécondation. Néanmoins l'appréciation précise de la NEC d'un animal reste l'affaire des experts et n'est pas utilisée au quotidien en élevage. L'arrivée des nouvelles technologies bouleverse complètement les savoir-faire et propose des nouveaux modes d'intervention. Ainsi la société Ingenera en partenariat avec France Conseil Elevage (FCEL) et la FIDOCL a mis au point la notation d'état corporel avec une cane portative qui permet, à travers la prise de photos de modéliser la morphologie de l'animal et de donner une NEC instantanée.

Fort de cette expérience et des compétences acquises et reconnues au National sur la thématique reproduction-alimentation, la FIDOCL et les ECEL de la région souhaitent mettre au point, à partir de la NEC Ingenera, des indicateurs prédictifs fiables permettant à l'éleveur de décider la mise à la reproduction des vaches laitières. Ce projet s'inscrit dans un projet national intitulé MNH Body NEC (Montbéliarde Normande Holstein note d'état corporel). La FIDOCL, de par les spécificités de la région, suivra en majorité des élevages de race Montbéliarde.

Adice s'est engagé à suivre 12 élevages Montbéliard par l'intermédiaire d'Yvan GIRARD et Yannick BLANC.



Imagerie 3D pour déterminer la NEC

ECO BAS CARBONE : COMBINER GES ET EUROS

► Le projet vise à croiser les données d'empreinte carbone issues des diagnostics gaz à effet de serre (GES) et les données techniques et économiques des élevages, pour donner des indicateurs chiffrés de gains économiques. L'objectif est de s'assurer que les leviers techniques favorables à la diminution des émissions des gaz à effet de serre améliorent aussi la performance économique des exploitations laitières. Adice réalise depuis plusieurs années des diagnostics GES chez ses adhérents. En 2018 et 2019 avec l'aide financière de la Région (programme de filière « bovins lait »), une trentaine de diagnostics seront réalisés. Plusieurs élevages engagés dans la démarche Danone « les deux pieds sur terre » de réduction des GES sont accompagnés par nos conseillers. Certains élevages ont même lancé sur la plateforme Miimosa des projets de financements participatifs. Une bonne occasion de communiquer positivement sur l'élevage et son engagement dans la réduction des GES.

LACTATION LONGUE CHOISIE : UNE PÉPITE ?

► De plus en plus d'éleveurs pratiquent la conduite de lactations longues dans leur troupeau, d'autres essaient, se questionnent sur leur mise en place, ... Dans les lactations longues, on retrouve deux populations de chèvres, celles qui ont eu un échec de reproduction et sont donc subies par l'éleveur qui ne peut/veut pas les réformer et les chèvres qui ont été triées et non mises à la reproduction par l'éleveur, ce sont les lactations longues choisies. La FIDOCL a donc proposé à la Région, dans le cadre du dispositif PEPIT, de conduire une étude sur les lactations longues choisies :

- Qu'est-ce qui motivent les éleveurs à mettre en place ces lactations longues ?
- Comment les chèvres sont-elles choisies ?
- Quelles conduites alimentaires sont pratiquées sur ce lot alors que le reste du troupeau sera tari ?
- Quels impacts sur la production et la qualité du lait au-delà des 365 premiers jours de lactation ?
- Economiquement, cela donne quoi ?

Pour répondre à toutes ces questions, 25 éleveurs pratiquant depuis plusieurs années les lactations longues choisies seront enquêtés entre octobre 2018 et juillet 2019, et 12 d'entre eux seront suivis sur toute une campagne afin d'analyser plus finement la conduite du lot « lactation longue ». L'idée est de pouvoir produire des guides pratiques à destination des éleveurs avec des recommandations, des chiffrages économiques et des perceptions d'éleveurs sur les atouts/contraintes de cette conduite sur le charge de travail.

Pour cela, l'équipe caprine a accueilli une apprentie ingénieur en contrat pro depuis septembre 2018, et pour 3 ans, Laura CRISPEL.



Des références pour les lactations longues

ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE

Faire d'une contrainte un atout

► L'enjeu du changement climatique concerne toutes les activités humaines. Il est parfois plus facile de critiquer les pratiques des autres que de chercher des solutions dans son propre domaine. L'agriculture et l'élevage sont souvent critiqués pour leurs pratiques négatives. Il est donc important de montrer que l'élevage n'est pas qu'une « activité polluante ». Il a un rôle sociétal et environnemental important.

Les prés, les haies et bosquets, mares et murets sont des réservoirs de biodiversité. Les prairies naturelles ou de longue durée, les haies stockent du carbone et compensent en partie les émissions de GES de l'élevage. Enfin, la production laitière fournit une large part de l'alimentation en protéines animales des citoyens européens.

CO₂, CH₄ et N₂O à l'origine des GES

Equivalence entre les gaz (évaluation du pouvoir réchauffant)	
CO ₂ dioxyde de carbone	1 eq CO ₂
CH ₄ - méthane	25 eq CO ₂
N ₂ O - protoxyde d'azote	298 eq CO ₂

L'évaluation des émissions se fait sur 3 gaz dont le potentiel de réchauffement est ramené en équivalent CO₂ (eqCO₂). Le dioxyde de carbone (CO₂) est émis lors de la combustion de fuel utilisé pour la traction, la fabrication et le transport des intrants. Le méthane (CH₄) est émis lors de la digestion des fourrages et la gestion des effluents. Le protoxyde d'azote (N₂O) et émis par la transformation de l'azote organique des déjections et de la fertilisation des cultures. La particularité de l'élevage ruminant est la production de N₂O et surtout de CH₄ à fort pouvoir réchauffant.



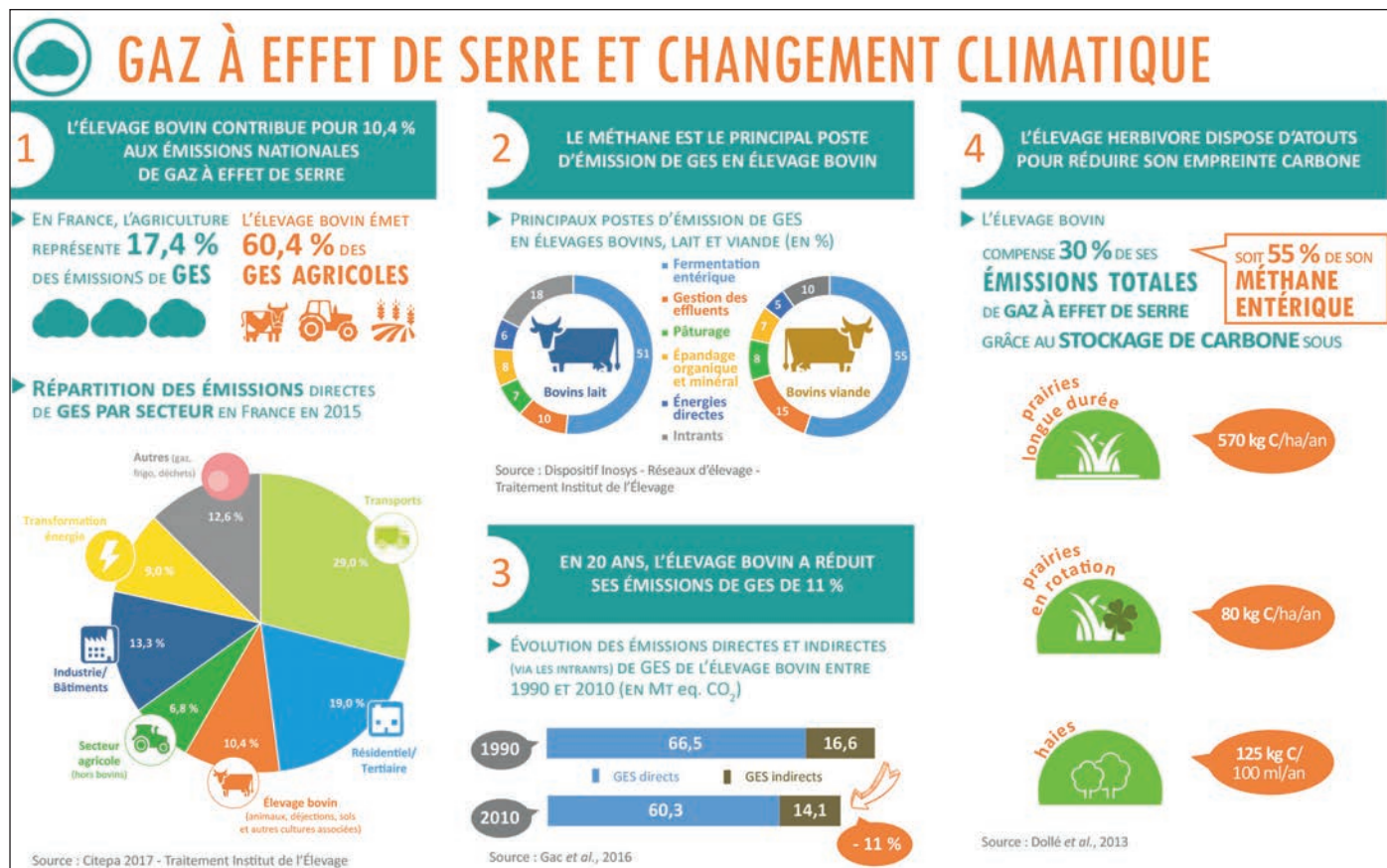
Communiquer positivement sur l'élevage

La rumination est le facteur principal des émissions.

Il est impossible de la réduire sans dommage sur la santé des animaux. L'enjeu de la réduction des GES est d'équilibrer les facteurs de production pour avoir des animaux productifs sans trop dépendre des intrants. Le plus important est la maîtrise du taux de renouvellement afin d'augmenter le lait par jour de vie. L'amélioration de l'autonomie alimentaire permet de réduire les intrants et de stocker du carbone grâce aux prairies. Dans l'ensemble, toutes les pratiques favorables à la réduction des émissions sont aussi bénéfiques sur le plan économique. L'analyse des résultats du programme Carbon Dairy montre que le Top 10 des élevages enquêtés a un coût de production 10€/1000L plus faible que la moyenne.

Les éleveurs laitiers de la Région s'engagent

Depuis 2016 nous accompagnons les éleveurs sur cette thématique à travers le programme national Carbon Dairy et la réalisation de diagnostics qui ont permis de bien caler la méthode et dresser des références par système. Fort de cette expérience reconnue au niveau régional nous accompagnons depuis 2018 des démarches d'entreprises laitières et d'éleveurs engagés dans la réduction des GES. 15 élevages engagés en 2018 sur nos 3 départements et déjà plus de 20 prévus en 2019. Ces accompagnements débouchent très souvent sur des changements de pratiques, des investissements et surtout sur une communication très positive sur le métier et l'élevage. Preuve s'il en est le succès de la « randonnée des fermes » organisée par les 3 élevages du GIEE Reytebert (38) pour faire découvrir leur engagement dans un projet ambitieux alliant qualité des eaux, diminution des GES et autonomie alimentaire. Un partenariat GIEE - Syndicat des Eaux - Laiterie - Adice gagnant !



PATURNET

Le suivi de la pousse de l'herbe sur smartphone

Nos collègues Conseil Elevage 25-90 et Cantal Conseil Elevage ont développé une application smartphone avec une interface web sur la gestion du pâturage et de la pousse de l'herbe. Le fonctionnement est simple. Pour chaque parcelle de l'exploitation, une fois rentrée les caractéristiques pédologiques, il est possible de saisir sur le smartphone :

- La pousse de l'herbe hebdomadaire
- Les interventions : pâturage de vaches laitières, fauche, apport d'engrais, ...

La valorisation de ces données permet à l'éleveur et à son conseiller d'avoir une information sur le stock d'herbe disponible de chaque parcelle, un suivi de croissance, ... Couplé à l'herbomètre JenQuip, les suivis sont bien moins fastidieux.

ADICE, avec la FIDOCL, a décidé d'utiliser cet outil dès 2019 à titre « expérimental » sur le réseau Patu'RA. En effet, nous avons équipé les différentes exploitations suivies pour le projet « Patu'RA », ainsi que quelques éleveurs supplémentaires qui réalisaient également du suivi de pousse de l'herbe sur leur exploitation.

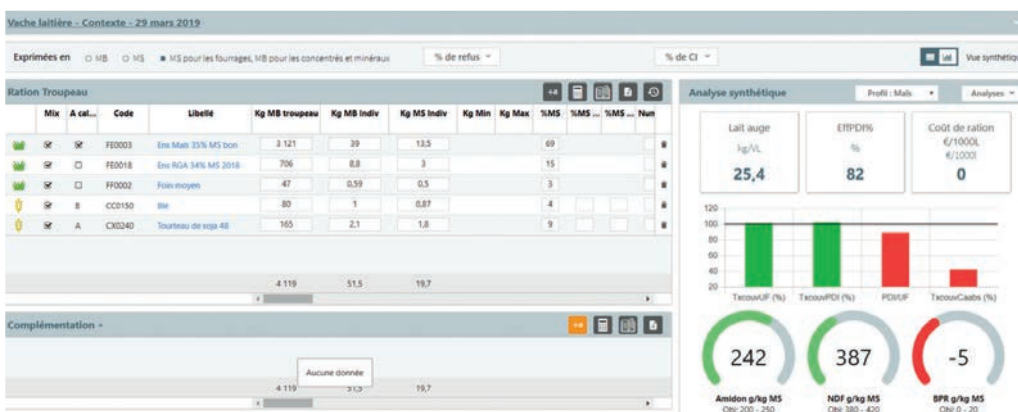
L'objectif est de valider la praticité de l'application afin de la proposer pour 2020 à tout éleveur intéressé, sachant que le premier niveau de licence est de 20 € par an. Nous profiterons également de l'année 2019 pour développer les interfaces caprines.



RUMIN'AL

Rationnement aux normes INRA 2018

Depuis 4 ans, Adice et les ECEL membres de SIEL, ont co-développé avec l'INRA un nouveau logiciel de rationnement suite au perfectionnement du modèle INRA sur les interactions digestives qui affectent les valeurs énergétiques et protéiques des rations. Le socle commun INRArationV5 est nourri par les différents moteurs de calcul de l'Inra tandis que l'interface Rumin'Al, mise au point par le SIEL intègre des spécificités et des modules supplémentaires. La 1ère version concernera les vaches laitières, taries et animaux en croissance et à l'engrais. Les petits ruminants apparaîtront dans la 2nde version. Outre l'adaptation aux normes INRA2018, Rumin'Al intègre un module de prévision des stocks fourrages et va jusqu'au plan de distribution de la mélangeuse. Nos conseillers bovins seront formés sur l'été 2019 pour utiliser ce nouvel outil auprès des éleveurs dès le début de l'automne.



Des indicateurs pertinents choisis en fonction de l'élevage

CAPLAIT

Passe au smartphone

Une demande d'éleveurs utilisateurs, et même de futurs utilisateurs, était d'avoir une version smartphone de Caplait. Engagé depuis fin 2018, nous serons en mesure de déployer cet outil à l'automne 2019. La version smartphone permettra de :

- Faire la consultation du dossier animal avec résultat des contrôles, consultation de généalogie et des index
- Suivre son carnet sanitaire : consultation, enregistrement de produits, de traitements, ...
- Gérer son inventaire avec la déclaration de notifications (mises-bas & sorties).

Pour plus de facilité d'utilisation, il est prévu d'avoir une reconnaissance vocale, c'est-à-dire que l'éleveur pourra parler à son téléphone pour lui demander d'afficher la carrière de la chèvre « 12345 ».

LE CONSEIL EN ÉLEVAGE ALLAITANT

Poursuivre notre percée

► Annoncé lors de l'Assemblée Générale 2018, Adice souhaite répondre aux besoins de conseil des éleveurs allaitants suite à des sollicitations divers (anciens laitiers, élevage en développement...).

Avec déjà un conseiller expérimenté sur le plateau ardéchois, Robert LAURENT, nous avons formé 2 autres conseillers pour développer cette activité : Philippe CHABANAS et Paul-Alexandre DUPUIS. Après avoir répondu aux premières demandes des éleveurs, les conseillers ont, sur l'automne 2018, fait un travail de prospection. En mars 2019, 27 éleveurs allaitants prennent du conseil auprès d'Adice.

Nous avons proposé le 19 février une formation sur le Sud Isère auprès d'une demi-douzaine d'éleveurs sur les leviers techniques pour améliorer son revenu et l'appréciation de la morphologie des animaux. Réalisant un accompagnement économique auprès d'une petite dizaine d'éleveurs, un des objectifs sur 2019 est de développer ce type de conseil. Nous allons par ailleurs poursuivre la prospection et proposer d'autres formations à l'automne.



Répondre aux sollicitations du terrain

Vous pouvez contacter nos experts allaitants :



CHABANAS Philippe
06 62 42 06 93
philippe.chabanas@adice-conseil.fr
NORD ARDÈCHE,
DRÔME & NORD ISÈRE



DUPUIS Paul Alexandre
06 71 00 37 15
paulalexandre.dupuis@adice-conseil.fr
VERCORS ET SUD ISÈRE



LAURENT Robert
06 38 66 03 94
robert.laurent@adice-conseil.fr
SUD ARDÈCHE

FORMATION DE NOS CONSEILLERS

Aller au-delà de la technique et de l'économie

► Afin de pouvoir suivre les évolutions techniques et vous accompagner au mieux, nous investissons dans la formation de nos conseillers. Que ce soit à l'embauche où chaque salarié suit une formation interne et externe, ou en continu, à travers leur participation à des groupes techniques régionaux et nationaux.

En plus de ces aspects techniques, depuis plusieurs années nous organisons une journée de formation par an pour nos conseillers avant la période de contrat. Cette journée a pour objectif de retravailler sur l'expression des besoins des éleveurs pour que les services que le conseiller et l'entreprise apportent permettent de répondre au projet de l'éleveur et au projet de son exploitation.

Nous exigeons de nos conseillers qu'une fois

par an ils prennent le temps avec l'éleveur de faire le bilan de l'année écoulée et de définir les objectifs pour l'année à venir et même à moyen terme.

Demain, nous savons que nous ne serons pas simplement des conseillers techniques et économiques, et nous avons donc formé 5 conseillers, 2 autres débutent la formation "approche globale" en juin 2019, pour prendre en compte la triple dimension, humaine, technique et économique, au sein d'une exploitation.

Si vous êtes intéressés par un tel accompagnement, il existe un dispositif régional au sein du Plan Filière permettant de bénéficier



Des coaches et accompagnateurs de projet

de financement pour avoir un Accompagnement Stratégique sur son exploitation.

Contactez Jean-Philippe GORON pour plus de renseignements : 06 71 00 37 19.

SERVICES COMPLÉMENTAIRES

Un seul objectif : aider l'éleveur en le déchargeant de contraintes fortes

► Nos 3 conseils d'administration, suite à des demandes terrain, ont souhaité sur 2018 étudier la faisabilité de proposer à nos adhérents de nouveaux services, l'objectif étant de décharger les éleveurs de certaines contraintes administratives ou manuelles : déclaration IPG, enregistrement de carnet sanitaire, aide administrative de bureau (tri courrier, rangement facture, préparation chèques, aide informatique, etc), aide manuelle à la traite, écornage chevrettes, etc

Une enquête terrain a donc été réalisée pen-

dant l'été 2018. Une centaine d'éleveurs y a répondu (20% des personnes ayant reçu le questionnaire par mail) :

- 75% souhaiteraient être déchargés de la contrainte traite, notamment le week-end

- 25% envisagent une aide aux clôtures, ou au changement de parc des génisses

- 33% souhaiterait une aide administrative

Suite à ces retours probants sur le besoin des éleveurs, nos conseils d'administration ont poursuivi leur travail de réflexion et ont décidé de lancer ces nouveaux services sur 2019 en

proposant des prestations pour le volet administratif, et la création d'un groupement d'employeur pour la partie manuelle. Cette mise en œuvre progressive sur l'année 2019 devra se faire de façon complémentaire avec les services de remplacement en place. Une dizaine d'agent de pesée ont ainsi été formés en fin d'hiver sur les services administratifs, afin de tester le service chez des éleveurs volontaires. Ainsi, nous proposons 2 mois gratuits sont ainsi proposés, n'hésitez pas à en parler à votre conseiller ou votre agent de pesée.

AGENTS DE PESÉE

Professionaliser le contrôle de performances

► Afin de professionaliser le contrôle des performances, nous avons embauché courant 2018 une manager de cette activité en la personne de Joëlle LONCKE. L'objectif de cette réorganisation est de monter le niveau de compétences de nos agents, tout en leur mettant à disposition une personne ressource pour faciliter leur travail au quotidien : disponibilité et réactivité accrue, réunions plus fréquentes, matériel plus adapté et fiable, etc. Tout cela doit faciliter la mutation du contrôle de performances, qui va collecter de nouvelles données à des fins génétiques, de pilotage renforcé des troupeaux, et de conseil qui sera prédictif demain.

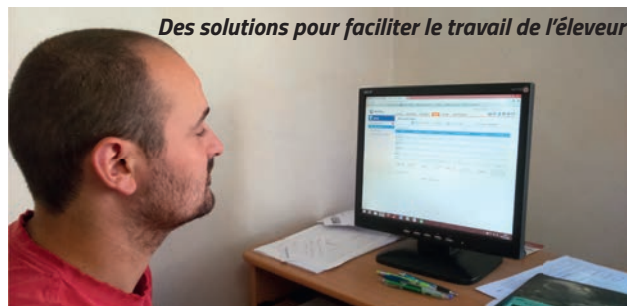


Le contrôle de performance se modernise

MONITORING EN ÉLEVAGE

Distribution des capteurs pour faciliter la gestion de troupeau

► Avec nos différents partenaires, nous projetons de distribuer des solutions de monitoring pour faciliter le pilotage des troupeaux par les éleveurs, et collecter de nouvelles données en complément de celles déjà collectées via le contrôle de performances. Une SAS de distribution est à l'étude et devrait voir le jour sur 2019. Ainsi, des données de chaleur, vêlage, santé, bien être animal seront collectées et demain de nombreuses autres solutions à l'échelle de l'exploitation seront proposées.



Des solutions pour faciliter le travail de l'éleveur

FUTUR SIÈGE ADMINISTRATIF

Un projet multi OPA

► Nos 3 Conseils d'Administration ont choisi le 28 janvier 2019 de participer au projet de construction d'un site multi OPA à Moirans pour notre futur siège administratif. Cette construction devrait aboutir en 2021 et nous fera partager sur le site de Centralp 1 à Moirans des locaux avec la Chambre d'Agriculture de l'Isère, La FDSEA38/JA38, et Terre Dauphinoise notamment. Pour Adice il s'agira d'avoir des bureaux, un local de stockage (matériel pour le contrôle de performances et outils pour le conseil), et un point de collecte de nos échantillons de lait sur un total 260 m² de surface utile. Ce projet, en plus d'avoir des conditions de travail plus fonctionnelles, permettra à moyen terme de réaliser des économies comparativement aux coûts de location actuellement en charge.

Le Mot des Présidents

Dans un contexte de forte mutation des exploitations agricoles et de leurs environnements (transmission des exploitations et renouvellement des éleveurs, impact des nouvelles technologies, génomique, libéralisation des marchés et des organisations, changements climatiques, prise en considération accrue des attentes sociétales sur l'environnement, le bien-être animal, la segmentation des produits, ...), **les besoins des éleveurs évoluent et notre façon de les accompagner doit s'adapter.**

Cette évolution **nécessite des moyens supplémentaires, des compétences plus pointues, une organisation différente, une mutualisation des savoir-faire, ...** C'est ce que nous avons

entrepris conjointement depuis 3 ans entre nos 3 organismes de Conseil Elevage d'Ardèche, Drôme et Isère, pour aboutir **à la création de Adice.**

Notre association à but non lucratif se veut résolument **moderne**, tournée vers un avenir complexe mais porteur d'espoir, en réseau avec ses partenaires, et structurée **pour accompagner tous les éleveurs vers la réussite de leurs exploitations. Nous croyons fortement dans les Hommes, que ce soit nos salariés passionnés et impliqués quotidiennement auprès des adhérents, mais aussi dans l'Éleveur qui doit se réaliser dans un projet épanouissant et viable économiquement, un projet avec du sens pour lui et la société.**

ADICE POUR FAIRE QUOI ?



Adice, initialement le nom de code du projet d'Ardèche Drôme Isère Conseil Elevage s'est imposé naturellement comme le nom de notre nouvelle association, tout en ayant une symbolique plus large que celle de nos 3 départements et du Conseil Elevage. Ainsi Adice est devenu l'acronyme de notre ambition auprès des éleveurs, et se décline en 5 actions phares :

Accompagner les éleveurs dans leurs projets d'exploitation mais aussi leurs projets de vie.

Développer les compétences des éleveurs et celles de nos salariés.

Innover pour faire bénéficier à nos adhérents et nos salariés des nouvelles technologies.

Conseiller dans les domaines techniques, économiques, humains et gestion globale d'exploitation.

Expertiser les problématiques rencontrées par les éleveurs au cours des cycles de vie d'une exploitation.



Sébastien LUYAT,
Patrick RIBES,
Thierry DEYGAS.



VALEURS PORTÉES PAR ADICE

Nous avons construit le projet Adice sur un socle de valeurs qui étaient communes à nos 3 entreprises, et que nous voulons réaffirmer aujourd'hui pour notre association :

- Le **Relationnel** car au-delà de travailler avec des animaux, nous travaillons d'abord avec des Hommes et exerçons un métier où la qualité des relations et la confiance nouée au fil des années sont essentielles à la réussite.

- La **Proximité** afin d'être quotidiennement au plus proche des besoins et préoccupations des éleveurs, et y répondre au mieux.

- La **Neutralité** de nos équipes et du conseil apporté, nous permettant de défendre les intérêts des éleveurs.

- Le **Collectif**, que ce soit par la mutualisation de nos services, ou par les nombreuses manifestations et formations proposées.

- La **Réactivité** qui permet d'apporter rapidement une réponse quelque que soit la problématique, directement par nos services ou indirectement grâce à notre réseau de partenaires.

- Les **Compétences** cultivées en interne et enrichies par les interactions avec les éleveurs et nos partenaires, nous permettant d'être expert dans l'accompagnement de projets d'exploitation et le coaching des éleveurs.

- L'**Indépendance** de notre association qui appartient aux éleveurs, est dirigée par des éleveurs dans l'intérêt des éleveurs.

GOVERNANCE D'ADICE



Adice est une association d'éleveurs et nous avons organisé sa gouvernance avec ce fil conducteur : une vingtaine d'assemblées de secteur sont organisées tous les ans, pour **aller à la rencontre de nos adhérents et entendre leurs besoins.** Ces assemblées servent aussi à **désigner des délégués** qui participent à **des commissions techniques** par espèces, chargées **par leurs idées de proposer des améliorations ou de nouveaux services**, formations, ... Ces délégués élisent ensuite les administrateurs, dont le Président de notre association.



OBJECTIF ET FINALITÉ D'ADICE

L'**objectif** de notre association est, par la qualité de nos services, la compétence et l'investissement de nos salariés, de répondre à tous les besoins de nos adhérents pour leurs permettre de **développer leurs savoir-faire, bien vivre de leur métier et pérenniser leurs exploitations.**

Notre **finalité** est de permettre à **chaque éleveur** de nos 3 départements d'être **épanoui, fier de son métier et heureux** de contribuer à entretenir son territoire et nourrir les citoyens par la qualité de ses produits.



Adice
Service - Conseil - Expertise